Geschichte eines nach einem Kunstmæsig unterbundenen Schlagaderkropfs abgestorbenen und ohne messer abgesetzten oberarms, &c. C'est à dire ; — histoire d'une amputation du bras mortifié faite sans instrument tranchant à la suite d'un anévrisme &c par M. Joachim Wrabetz, Maître ès arts et en Chirurgie, Chirurgien du Corps de S. A. C. Evêque de Spire in 8.° de 22. pages. à fribourg, 1782.

Cette amputation a été faite au moyen de la ligature, et L'os a été scié comme dans la methode ordinaire.

M. Wrabetz s'eleve dabord contre le sentiment de M. M. Bilguer et tissot qui proscrivent en quelque sorte L'amputation ; il est bien Eloigné d'en etre partisan mais il reconnoit qu'il y a des cas où elle est indispensable.

il avoit déja Employé, avec succés, la ligature pour separer des pieds, des mains, orteils et doigts gelés ou fracassés ; il observe cependant qu'il avoit réussi plus sûrement et plus completement lorsqu'il n'avoit employé ce moyen qu'un peu tard et chez les malades déja épuisés par la longueur de la maladie. ses succés en ce genre L'engagerent à Essayer la ligature pour separer un membre plus — considerable. L'occasion s'en presenta en 1779.

Une femme de 41 ans eut aprés une saignée mal faite une tumeur au pli du Bras que l'auteur Examina au bout de dix jours et qu'il reconnut, dit-il, pour un anévrisme vrai. Cette femme, effrayée de la longueur du tems qu'il fixoit pour sa guérison, se refusa dabord à ses soins, ce ne fut qu'aprés 16 Jours encore, que L'augmentation de la tumeur, alors du volume de deux oeufs de poule, la ramena à la docilité.

M. Wrabetz pensa qu'il convenoit d'Essayer dabord la compression, qu'il dit lui avoir souvent réussi. Voici sa maniere de la faire.

il fait rentrer le sang qui forme la tumeur, et il place sur le sac un sachet rempli d'argile ramollie en consistance de pâte avec du vinaigre de lithharge par dessus ce sachet il place deux atelles de maniere que leurs bords se réunissent précisement sur son milieu ; une troisieme attelle est mise à L'opposite et le bras se trouva renfermé dans une sorte de boette formée par ces atelles. un bandage serré convenablement assujetit cet appareil.

M. W. a soin de resserer tous les Jours son bandage pour déterminer une inflammation qu'il croit propre à comprimer et à resserer immédiatement

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 58
N° 42

L'artere, et quand meme cette inflammation se termineroit par la gangrene de la peau qui recouvre la tumeur, il n'en regarde la Cure que comme plus Certaine, parceque, repete-t-il encore, L'inflammation des parties Voisines de l'artere s'opposent à sa dilatation. les aneurismes, dit-il, traités de cette façon diminuent tous les Jours, L'inflammation se dissipe et est suivie d'une dureté qui oppose une digue à L'Effusion du Sang.

Cependant cette fois le traitement ne reussit point, et J'ai peine à croire malgré ce qu'en dit L'auteur, qu'il donnoit de belles Esperances lorsque l'impatience de la Malade les fit disparoitre. Ce ne fut qu'au bout de 18 Jours qu'elle revint, mais la tumeur etoit alors si Volumineuse que M. W. ne vit de ressource que dans L'operation ordinaire de L'aneurisme.

la Compression ne peut réussir que sur les aneurismes recents et peu Considerable, cette remarque fruit de L'observation de tous les tems fait Voir pourquoi elle n'a pas eû, dans ce cas, le Succés que M. W. en attendoit; il est d'ailleurs presque démontré par ce qu'il dit lui meme, qu'il s'est trompé sur le Caractere de l'aneurisme, qu'il appelle Vrai, quoique tout annonce que c'étoit un aneurisme faux.

L'operation de cet aneurisme fut Executé par M. W. de la maniere accoutumée en presence de plusieurs habiles Medecins et Chirurgiens. il trouva beaucoup de Sang dans le tissu Celulaire, L'apponévrose du Muscle biceps presque détruite, ce qui annoncoit Clairement que cette tumeur avoit été formée dans son principe par le sang echappé de L'ouverture de L'artere par la lancette. aprés la ligature du bout Superieur de L'artere on lachat le tourniquet sans que la portion inferieure donnat du sang, ce qui fit mal augurer du Succés; le bras resta chaud Jusqu'au Soir, on croyoit même y appercevoir quelques pulsations; mais ces belles Esperances s'Evanouirent bientot: la gangrene s'en empara et s'étendit Jusqu'au Coude.

Cette femme etoit si Effrayée de L'amputation qu'elle avoit des Convulsions dés qu'on lui en parloit, mais elle acceda à la proposition que lui fit M. W. de lui faire tomber le bras en le lui liant avec un Cordon Miraculeux, qui devoit produire cet Effet promptement et sans douleur.

pour faire cette ligature notre Auteur fait tremper pendant quelques tems une ficelle de lin ou de Cotton dans un mélange d'Esprit de therebentine, de

du

Semences de Rue, de feuilles de tabac, de Cantharides et de Camphre; il retire la peau saine du membre en haut le plus qu'il peut, il applique son cordonnet préparé à quelques travers de doigts au dessus de la gangrene, et il le serre en le tordant convenablement au moyen d'un morceau de bois en maniere de garrot. il fait resserer de tems en tems cette ligature à mesure qu'elle opere la section des chairs. pour accélerer son Effet M. W. fait appliquer au dessus de la ligature du mélange dans le quel il a trempé son cordonnet, jusqu'à Elevation d'ampoules. ce procédé nous semble contraire au but de L'art dans l'amputation, qui est de ménager autant qu'il est possible les chairs de la partie qui doivent fournir la cicatrice du moignon. on sçait que si ces chairs sont froissées, irritées, elles s'enflamment, le tissu graisseux qui les unit s'en détache par la suppuration, d'où resultent les grandes Exfoliations, la dénudation de L'os, les reflux purulens &c. &c. il me semble qu'on tendroit plus directement vers le but de L'art en trempant simplement la ligature dans une solution caustique, comme celle de pierre à Cautére ou de Beurre d'antimoine, qui en accelleréroient la marche, sans mettre au dessus de cette ligature suffisante pour couper les chairs, des substances acres propre à enflammer et même à détruire la peau, qu'on doit avoir interet de conserver intacte. on sçait que ce moyen a réussi nombre de fois pour L'extirpation des Loupes, ce qu'on peut voir dans le mémoire de M. Chopard qui a remporté le prix de L'academie Royale de Chirurgie sur cette matiere. mais reprenons L'observation de M. Wrabetz.

à mesure que la ligature opéroit la séparation de la partie, il faisoit répandre, dans le trajet qu'elle avoit ouvert, une poudre avec le Kina, la mirrhe, le camphre et L'alun. la section des parties molles fut complette dès le 4e jour et le cinquieme on eut un commencement de suppuration. alors M. W. scia l'os comme dans L'operation ordinaire, et le moignon fut cicatrisé au bout de cinq semaines. cet opuscule enrichit la Chirurgie d'un moyen déja connu, mais qu'elle n'avoit pas encore appliqué à L'amputation des membres. c'est une ressource pour nombre de cas, où la douleur, L'Effusion du sang, compliquent L'amputation par L'instrument tranchant et en augmentent le danger.

Deschamps fils Eleve de L'hôpital
militaire du Neuf Brisack

Du 12 may 1785.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE